



Communiqué de presse  
Du 4 avril au 17 mai 2018  
Auditorium du Louvre

## DELACROIX ET LA MUSIQUE

« Delacroix, vous pouvez l'affirmer, est un artiste complet. Il goûte, il comprend la musique d'une manière si supérieure, qu'il eût été probablement un grand musicien, s'il n'eût pas choisi d'être un grand peintre. » Ce mot de George Sand nous confirme ce que la correspondance ou le Journal de Delacroix nous rappellent sans cesse : plus qu'un simple mélomane, le peintre accordait en effet une place centrale à la musique dans sa réflexion sur les arts et était capable de jugements aussi sévères que pertinents. Paradoxalement, ce symbole du romantisme en peinture qui se considérait comme un « pur classique » n'estimait guère ses contemporains musiciens (Berlioz, « un héroïque gâchis » !), à l'exception bien sûr de Chopin. En prolongement de la grande exposition que le musée du Louvre consacre à Delacroix au printemps 2018, ce cycle de concerts est l'occasion d'interroger les relations entre le peintre et la musique, que ce soit au travers de son goût pour les classiques, son amitié et son admiration pour Chopin, ou en tant que reflet d'une époque autant attirée par l'Orient que marquée par les ouvrages de Dante, Shakespeare ou Goethe.

Mercredi 4 avril, à 20h

*Les trois sonates de Chopin*

Joseph Moog, piano

Vendredi 6 avril, à 20h

*Le testament de Chopin*

Daniel Müller-Schott, violoncelle

Lauma Skride, piano

Samedi 7 avril, à 16h

*Figures romantiques*

Daniel Lehardt, piano

Jeudi 12 avril, à 12h30

*Voyage en Orient*

Duo Contraste

Cyrille Dubois, ténor

Tristan Raës, piano

Mercredi 16 mai, à 20h

*Passions viennoises*

Trio Les Esprits

Adam Laloum, piano

Mi-Sa Yang, violon

Victor Julien-Laferrrière, violoncelle

Jeudi 17 mai, à 12h30

*De Haydn à Chopin*

Judith Jauregui, piano



Eugène Delacroix, Autoportrait au gilet vert. Vers 1837. Huile sur toile.  
65 x 54 cm. Musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Accès

Par la pyramide et la galerie du Carrousel.  
Accès privilégié par le passage Richelieu.

Achat de places

À la caisse de l'auditorium

Par téléphone : 01 40 20 55 00

En ligne sur : [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Tarifs

Concerts à l'unité : de 6 à 35 €

Le billet du concert donne accès au musée le jour même.

Musée du Louvre

Direction des Relations extérieures

Anne-Laure Béatrix, directrice

Adel Ziane, sous-directeur de la communication

Sophie Grange, chef du service presse

Contact presse

Opus 64 / Valérie Samuel

Gaby Lescourret

[g.lescourret@opus64.com](mailto:g.lescourret@opus64.com)

Tél : +33 (0)1 40 26 77 94

## CONCERTS

Mercredi 4 avril, 20 h

*Les trois sonates de Chopin*

Joseph Moog, piano

### Frédéric Chopin

*Sonate pour piano n° 1 en do mineur opus 4*

*Sonate pour piano n° 2 en si bémol mineur opus 35*

« Marche funèbre »

*Sonate pour piano n° 3 en si mineur opus 58*

« J'ai des tête-à-tête à perte de vue avec Chopin, que j'aime beaucoup, et qui est un homme d'une distinction rare : c'est le plus vrai artiste que j'aie rencontré. Il est de ceux, en petit nombre, qu'on peut admirer et estimer. » L'amitié entre Chopin et Delacroix était profonde et sincère : née avant la relation de George Sand avec le compositeur, elle perdurera après la douloureuse rupture de 1847. Écrites à des moments charnières de son existence, les trois sonates pour piano de Chopin dessinent un portrait en creux du compositeur : jeune pianiste brillant d'une déconcertante facilité dans la *Première*, âme sombre et tourmentée par la rage, la douleur et les hallucinations qui ponctuent la *Deuxième*, et enfin la sérénité radieuse, sensible dans certaines pages de la *Troisième*, influencée par cet art du bel canto que Delacroix aimait tant.

Vendredi 6 avril, 20 h

*Le testament de Chopin*

Daniel Müller-Schott, violoncelle

Lauma Skride, piano

### Frédéric Chopin

*Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur opus 65*

### Ludwig van Beethoven

*Sonate pour violoncelle et piano n° 4 en do majeur opus 102 n° 1*

*Variations sur « Bei Männern welche Liebe fühlen » de Mozart WoO 64*

Leur voisin dans le quartier de la « Nouvelle Athènes », autour de l'église Notre-Dame-de-Lorette, le violoncelliste Auguste-Joseph Franchomme est certainement avec Delacroix l'ami français le plus proche de Chopin. Pour son ultime concert à Paris le 16 février 1848, c'est un musicien déjà très malade qui assure avec Franchomme la création de cette *Sonate en sol mineur* dédiée au violoncelliste, la dernière œuvre publiée de son vivant. Un an plus tard, Delacroix et Franchomme seront une fois encore réunis pour recueillir le dernier souffle du compositeur.

Samedi 7 avril, 16 h

*Figures romantiques*

Daniel Lehardt, piano

### Franz Liszt

*Après une lecture de Dante extrait des Années de Pèlerinage, Deuxième année : Italie S 161*

*Mephisto Waltz n° 2 S 515 Bagatelle sans tonalité S 216a*

### Ludwig van Beethoven

*Sonate pour piano n° 17 opus 31 n° 2 « La Tempête »*

Lectures décisives pour toute une génération, le *Faust* de Goethe et *La Divine Comédie* de Dante ont enflammé l'imagination des enfants du siècle. Dès 1822, le jeune Delacroix s'impose avec *La Barque de Dante* et illustre quelques années plus tard la pièce de Goethe avec des gravures d'une grande originalité, quand Liszt fait de ces deux figures le thème de ses deux symphonies et de nombreuses pièces pour piano, comme *Après une lecture de Dante*, ou la série des *Mephisto Waltz*. En complément, le pianiste hongrois Daniel Lehardt nous propose une sonate emblématique de Beethoven, souvenir des soirées musicales de Nohant où Chopin jouait les sonates du compositeur pour son ami Delacroix.

À partir de 8 ans.



Joseph Moog © Thommy Mardo



Daniel Muller Schott, Lauma Skride © Uwe Arens, Marco Borggreve



Daniel Lehardt © Kaupo Kikkas

**Jeudi 12 avril, 12 h 30**

*Voyage en Orient*

**Duo Contraste**

**Cyrille Dubois, ténor**

**Tristan Raës, piano**

**Mélodies d'Hector Berlioz, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Charles Gounod, Félicien David**

Devenus, selon le mot de Hugo, une « préoccupation générale » de la jeunesse romantique, l'Orient et son imaginaire merveilleux ou inquiétant attirent tous les artistes avides de nouveautés, et qu'il importe que le voyage soit imaginaire ou bien réel, comme celui de Delacroix au Maghreb en 1832 ou les multiples expéditions de Saint-Saëns sur l'autre rive de la Méditerranée. Étoile montante du chant français remarqué lors de nombreuses productions à l'Opéra de Paris, le ténor Cyrille Dubois nous propose avec son complice Tristan Raës un libre parcours à travers les plus belles mélodies du répertoire français inspirées par les thèmes orientaux, de *L'Île inconnue* de Berlioz aux *Mélodies persanes* de Saint-Saëns.



Duo Contraste © mirco maggiocca

**Mercredi 16 mai, 20 h**

*Passions viennoises*

**Trio Les Esprits**

**Adam Laloum, piano**

**Mi-Sa Yang, violon**

**Victor Julien-Laferrrière, violoncelle**

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Trio avec piano n° 4 en si bémol majeur K 502*

*Trio avec piano n° 6 en do majeur K 548*

**Ludwig van Beethoven**

*Trio avec piano n° 7 en si bémol majeur opus 97*

« *À l'Archiduc* »

Avec Racine ou L'Arioste, Mozart figure en bonne place dans le panthéon artistique de Delacroix. Faisant le compte rendu des concerts auxquels il assiste dans son *Journal*, il ne cesse d'admirer chez le compositeur une « céleste perfection » et l'oppose régulièrement à Beethoven, plus moderne mais aussi plus irrégulier, plus confus, malgré les « sublimes beautés » qu'il découvre en 1847 dans le *Trio « À l'Archiduc »*, entendu justement avec des pages de Mozart.



Trio les Esprits © Lyodoh Kaneko

**Jeudi 17 mai, 12 h 30**

*De Haydn à Chopin*

**Judith Jauregui, piano**

**Joseph Haydn**

*Andante et Variations en fa mineur Hob.XVII.6*

**Frédéric Chopin**

*Ballade n°1 en sol mineur opus 23*

*Andante spianato et Grande Polonaise brillante en mi bémol majeur opus 22*

**Franz Liszt**

*Ballade n°2 en si mineur S 171*

Classique dans ses goûts musicaux, Delacroix appréciait naturellement la musique de Haydn qu'il loue à plusieurs reprises dans son *Journal*. Avec Chopin, le peintre partageait ce goût de la ligne pure issue du bel canto, sensible par exemple dans *l'Andante spianato* qui ouvre *l'Opus 22* du compositeur polonais. Deux ballades pour piano emblématiques du répertoire romantique complètent ce premier récital à Paris de la jeune Judith Jauregui, une musicienne espagnole habituée des festivals de Montpellier ou de La Roque-d'Anthéron.



Judith Jauregui © Pedro Walter